

Allocution

René Audet

Volume 54, 1987

Culture et religion dans la région de Lanaudière

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1006959ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1006959ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Historia Ecclesiae Catholicæ Canadensis Inc.

ISSN

0318-6172 (imprimé)

1927-7067 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Audet, R. (1987). Allocution. *Sessions d'étude - Société canadienne d'histoire de l'Église catholique*, 54, 7–9. <https://doi.org/10.7202/1006959ar>

Allocution

René AUDET

Évêque de Joliette

Nous sommes heureux d'être les hôtes d'un tel événement alors que notre région, fidèle à son histoire, vit un bel essor dans les arts et la musique.

Nous sommes très reconnaissants aux membres du Conseil de la Société qui a décidé de tenir ces assises à Joliette. Notre gratitude s'adresse aussi au Comité organisateur du 54^e Congrès, composé de citoyens très actifs et bien connus dans notre région et au-delà. Il fait bon les nommer: Messieurs François Lanoue, René Charette, Georges Marion, Christian Morissonneau, Léo-Paul Hébert.

C'est également une fierté pour nous, en remerciant les conférenciers, de pouvoir souligner que ces personnes sont très connues et estimées par la population.

En 1949, le premier congrès de la Société canadienne d'histoire de l'Église, tenu à Joliette, nous a valu plusieurs conférences sur l'histoire de l'Église de Joliette. Cette fois encore, nous avons le privilège de parcourir d'autres pages de son histoire, pages écrites par la communauté des Clercs de Saint-Viateur et par la communauté des Sœurs de la Providence en particulier. Ce congrès, vu en lien avec l'exposition captivante et instructive intitulée: «Peuplement, religion et culture de la région De Lanaudière», présentement ouverte à notre Musée d'Art, met en lumière l'évolution, le

cadre de vie, la générosité des personnes qui ont écrit l'histoire de notre région.

L'histoire ne fait pas souvent la manchette, et sa place est secondaire, même dans les institutions d'enseignement. Quant au rôle de l'Église dans notre pays, la mention dans les manuels est brève.

Si quelques personnes sont nommées, aucune référence n'est faite de la source où elles ont puisé tant de générosité, d'endurance, d'initiatives et d'audace. Il serait pourtant fort à propos de faire accéder à une connaissance vivante des modèles de citoyens qu'ont été les fondateurs et fondatrices de diverses institutions, pères et mères de famille qui, de leur jeunesse à un âge parfois très avancé, ont été inlassables au travail, au service des autres. Ils ont puisé quotidiennement dans leur foi chrétienne une sagesse, un équilibre humain plus que remarquables.

Pour les jeunes générations, c'est à ce contact qu'elles retrouveront les valeurs fondamentales: la liberté, l'amour, la prière, un certain détachement face à l'argent, et en même temps des raisons de vivre, d'espérer malgré les difficultés.

Nous offrons nos hommages à la Société canadienne d'histoire de l'Église catholique. Fidèle à l'inspiration de son fondateur, M. James Kenny, elle poursuit ses efforts de hausser le niveau de la science historique, ainsi que les recherches qui nous découvrent les vies remarquables des personnes à l'origine de nos meilleures initiatives actuelles, culturelles, artistiques et de l'histoire religieuse.

Ce pays qui est le nôtre ne nous est-il pas devenu étranger à certains égards? Nous avons peine à trouver notre place dans le forum des valeurs, des idées, des langages auxquels nous sommes quotidiennement confrontés. «Il change ce pays qu'il nous reste à comprendre».

Je suis heureux que ce congrès se tienne à Joliette. Il représente un pas dans cette démarche à laquelle nous conviait le Saint-Père le Pape Jean-Paul II lors de son message à Québec en 1984, nous demandant de refuser le divorce entre la foi et la culture.

À la Société canadienne d'histoire de l'Église catholique, je dis ma gratitude et mon espérance, avec elle, des fruits durables de ces assises.